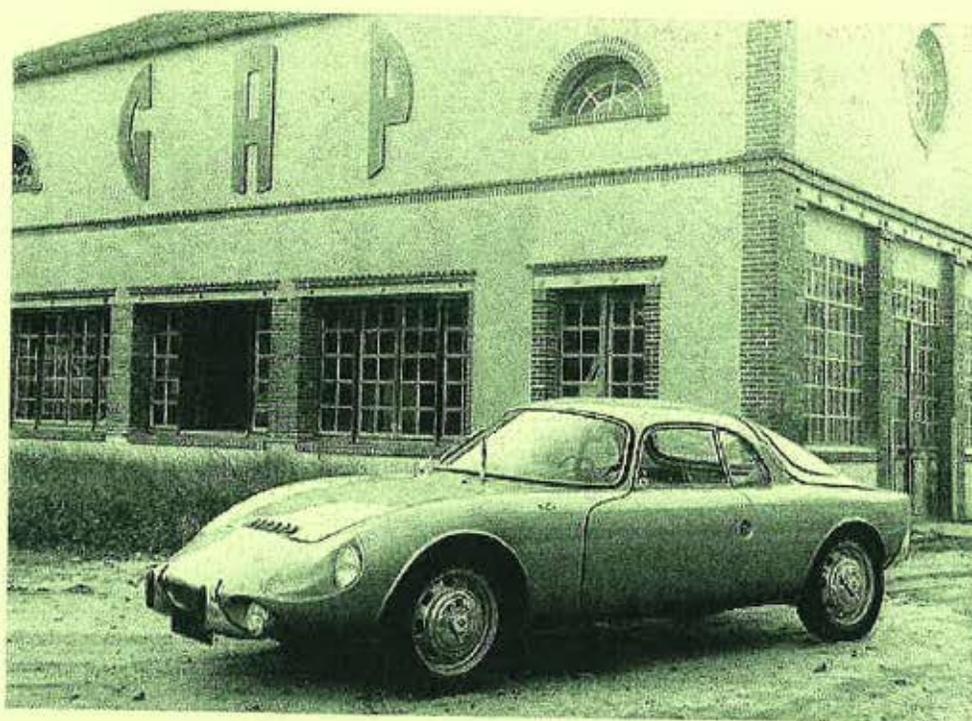


DE RENE BONNET

A



MATRA SPORTS

BULLETIN DE LIAISON N° 35

3 ième TRIMESTRE 2001

**Club R.B.M.S 26 rue du village des papillons
41200 ROMORANTIN Tél : 02.54.76.02.23
Association Loi 1901**

SOMMAIRE

Page 2 :	Sommaire, Mot du Président et Flash Infos	
Pages 3 et 4 :	Un peu court à Magny cours	B. Grente
Pages 5 et 6 :	Sortie Alsace 2001	Y. Leroy
Pages 7 et 8 :	Maxi 1000 et les femmes (Magny cours)	A. Grente
Pages 9 et 10 :	De la planche à roulettes à « Pourquoi pas un djet »	B. Artis
Page 11 :	Maxi 1000 et les femmes (Romorantin)	A. Grente
Page 12 :	Maxi 1000 et les femmes (Monthléry)	A. Grente
Page 13 :	Changement de moteur	S. Marcoux
Page 14 :	Djet set	Jet setteur
Pages 15 et 16 :	Tour de Corse	M. Baillou

MOT DU PRESIDENT

« MAUVAISES NOUVELLES »

Pour des raisons de santé, il m'est totalement interdit de toucher à la résine et ses dérivés. Par obligation, je suis donc contraint d'arrêter les stages polyester et je ne pourrais réaliser mes engagements.

Je recherche une solution de remplacement, à aujourd'hui je n'ai toujours rien trouver. Il ne faut pas que cela vous empêche de retrousser vos manches et de restaurer vos voitures au mieux. Je compte sur une participation nombreuse à l'Assemblée Générale les 6 et 7 Octobre 2001 à Romorantin. Comme d'habitude, il y aura une bourse d'échange alors pensez à apporter vos vieilleries.

Sur ce je vous souhaite de passer de BONNES VACANCES.

Le Président

FLASH INFOS

Pour les restaurateurs de Matra Djet, les flectors de direction achetés chez Néo Rétro et autres commerçants sont DANGEUREUX. Monsieur Genest a testé sur son djet. Le flectors a cassé sur la route. Monsieur Mesnard O. vous avait fait un article pour vous en informer. Alors PRUDENCE. Pour votre sécurité, le Club a réussi à acheter un stock de flectors d'origine chez Polstra.

Le 2 et 3 juin 2001

UN PEU COURT A MAGNY-COURS !

Pour MAGNY-COURS nous inaugurons une nouvelle configuration moteur : arbre à cames et pipe d'admission FERRY. Nous mettons à profit la réunion du CAR (club des Anciennes Renault) sur le circuit Maison blanche au MANS pour tester notre nouveau montage. Gros problème le carbu fuit. Joints neufs, pâte, réglage de la hauteur de flotteur, rien n'y fait. De plus le moteur ne prend pas les tours souhaités. Et pour couronner le tout JEAN-CLAUDE ne sera pas présent à MAGNY !! Il nous charge d'une valise de nouveaux réglages à exécuter sur place dans la Nièvre et vogue la galère ! On est dans la merde !

En route pour MAGNY-COURS . Partis le vendredi en début d'après midi avec ANGELINA et le chien (là aussi on a changé de configuration, ça devient plus famille que mecs.) nous nous faisons accoster sur la route par un ancien du club R.B.M.S. (un spécialiste de l'échappement, j'ai oublié son nom) qui se rend à ANNECY à l'assemblée générale de son nouveau club. Nous papotons 5 minutes sur le bord de la route, sympa. Il fait beau à MAGNY et après avoir installé notre barda, nous nous penchons OLIVIER et moi sur les entrailles de notre bon vieux 1108 RENAULT. JEAN-CLAUDE nous a surtout conseillé de revoir la hauteur des flotteurs : 6 mm entre le couvercle et le flotteur. A défaut de foret que nous avons oublié nous recherchons un tournevis de ce diamètre. Si mes souvenirs sont bons OLIVIER a traîné quelques années en « technoche » au lycée et je lui confie la lourde tâche de se servir du pied à coulisse. Quelques essais sur le parking nous permettent de penser que cela tourne (à peu près) rond. Satisfaits de l'approche minutieuse et hautement technologique de notre intervention nous traînons le cœur léger dans le paddock.. Beaucoup de nouveaux en MINI. Des rumeurs commencent à circuler à ce propos. La préparation des petites anglaises est de plus en plus pointue et se pose la question de savoir où se situe la frontière entre l'utilisation d'un catalogue constructeur très fourni en modifications autorisées et une interprétation un peu trop libre des transformations. D'autant plus qu'un pilote de MIDGET s'est fait pincer avec un 1400cc. Bien sûr la faute incombe à son préparateur ! Et on l'autorise quand même à courir (hors classement tout de même !) Ca se gâte chez les Maxi 1000 !! Rendez vous compte nous avons un 1300 Gordini dans notre DJET et on s'en est pas

CHANGEMENT D'UN MOTEUR

Dernièrement, j'ai procédé au changement de mon moteur 1100, qui avec l'âge et les kilomètres devenait poussif, pour un moteur 1400, donc plus performant et plus agréable à la conduite.

J'ai donc refait un moteur 1400 à neuf, pas de problèmes pour la mécanique, la culasse confiée au Ets Gaudry à Chambray-Les-Tours pour le surfaçage et le changement des sièges de soupapes pour le Sans Plomb.

Pour la jonction moteur-boîte, j'ai eu quelques petites problèmes, car l'épaisseur du volant moteur est de 10mm de trop, impossible de changer le volant-moteur car il est équilibré avec le vibrequin, alors il faut faire avec. En ce qui concerne le mécanisme d'embrayage, il rentre dans la cloche plus profondément que prévu et touche les deux petits renflements, (là où l'on met les boulons de jonction moteur-boîte), alors j'ai rectifié les deux petits renflements, juste ce qu'il faut.

Il y a aussi une petite bavure en haut de la cloche qui est d'1/2 mm de surépaisseur, là aussi un petit coup d'usinage est bien venu.

Arrivé à ce stade là, on pense que l'affaire est dans « la boîte » ; mais il ne faut pas rêver, j'ai fait tourner le moteur à la main, un frottement est survenu, à nouveau j'ai désaccouplé moteur-boîte. Je me suis aperçu que cela provenait de la fourchette qui touchée au mécanisme d'embrayage. J'ai donc modifier la fourchette en supprimant les deux petites bosses sur environ 1 cm de chaque côté de la marque de frottement.

Ensuite, j'ai renforcé la fourchette en soudant un morceau de fer plat à l'intérieur de chaque côté de cette dernière, après graissage, j'ai remis le tout en place.

Et enfin, ça marche !!!!!!!!!!!!!

S. Marcoux

Note du Président : Si vous ne voulez pas avoir ce genre de problème, prenez un bon volant-moteur (Type R5 pour exemple).

SORTIE ALSACE 2001

Samedi 14.... Soleil et bise du nord pour la météo, accueil à Mulhouse dans le décor industriel qui abrite la collection, voir le trésor, des frères SCHUMPF. Le plus impressionnant est peut être le nombre de voitures (environ 400), ce qui oblige à passer presque indifférent devant une Gordini ou une Ferrari d'exception. Mais les chef-d'œuvres d'Ettore et Jean Bugatti sont là. La ligne d'un coupé Ventoux ou d'une 37, c'est unique ...c'est beau.

C'est sous bonne escorte que nous quittons le Musée, sauf le René Bonnet de nos amis Suisses. Je leur souhaite plus de chance dans une prochaine rencontre, ce qui nous permettra d'admirer plus longtemps cette petite merveille.

Passage obligé par la station Shell de Colmar, le temps de régler quelques problèmes d'hébergement. Et aussi le temps de découvrir des nouvelles voitures... comme le Djet vert qui renseignement pris est bleu (mazurka) ! Puis un blanc... bref ça discute... et cela donne soif... pas de problèmes, la route des vins est toute prête !!!!

Visite de la cave dont le propriétaire nous apprend tous sur les vins d'Alsace. Et une heure après, nous savons en plus qu'ils sont bons !!

Le soleil disparaît lentement quand nous remontons la grande rue de Riquewihr, les décorations de Pâques, donnent aux maisons, déjà gaies, un air de fête. (pourquoi des lapins !!).

Le froid vif nous fait prendre refuge dans le « Caveau » . Découverte des spécialités culinaires du pays. Normal, on ne vient pas en Alsace pour manger des galettes avec du cidre !!!!

Dimanche, station Shell, 8H30, le froid toujours au rendez-vous, avec en prime pluie et neige fondue. Blottis dans les voitures, on envoie des petits signes de mains pour se dire bonjour !!!!

Direction le centre historique de Colmar, guidé par la Police locale. Parking de choix, dans un square et, deux groupes emmitouflés partent à l'assaut du vieux Colmar, derrière des guides très intéressants. Cette ville, aux commerces florissants aux XVIIe et XVIIIe siècles, nous lègue un ensemble architectural riche et bien conservé. Une partie évoque Venise, avec pour ce jour, 20°C en moins !!!!

TURCKHEIM ! Tout le monde connaît, d'abord pour sa course de côte, et puis à cause de Charlotte !!!... Un repas bien au chaud est le bienvenu, avant de nous lancer à l'assaut de la fameuse côte. Rien ne manque : départ à la pyramide, organisateur en tenu, drapeau à damiers à l'arrivée. Tout cela incite à l'attaque, si bien que le train arrière de mon Djet a pris quelques libertés. Sympa !!!!

Regroupement de la tribu au sommet. Pour certains le voyage s'arrête là, dommage pour eux, car la suite ne manque pas d'intérêt : visite du Musée du Vin, puis rencontre sympathique avec une faune variée : la cigogne dans ce secteur s'est normal, le ragondin c'est plus rare, la loutre en vrai (pas transformée en manteau), des pingouins plus rapide qu'un Djet (sous l'eau), et pourquoi pas une otarie ? Nous quittons tous ce petit monde pour ne refaire une indigestion d'épingles à cheveux et de lacets, sous le château du haut Koenigsbourg. Retour sur la plaine d'Alsace avec un soleil un peu en retard.

Un dernier repas d'adieu autour d'une fable bien alsacienne. Là nos organisateurs gâtent les plus courageux restés jusque là. En fait Michel et Monique ont gâté tout le monde, par la qualité de l'organisation, le choix du programme.
UN GRAND BRAVO !!!!

Lundi, direction le grand Ouest. Pour corser le retour, direction Gérardmer via le Col de la Schlucht où il avait neigé tout le dimanche, et il neigeait encore. Le Djet aux sports d'hiver, ce n'était pas prévu. Monsieur le Président, prévoyez donc dès maintenant, la refabrication de portes-skis !

Voilà, après un peu plus de 24 heures passé dans le Djet et quelques 1750 kilomètres, la sortie d'ALSACE 2001 fût certes très fraîche, mais riche en rencontres et découvertes.

Mr Leroy



mais les commentaires entre le père et le fils fusaient du genre: c'est pas moi c'est toi c'est pas possible tu n'es pas fichu de calculer etc, etc, mais je refuse de retranscrire les gros mots.....Moi cela me fait plutôt rigoler (pas les gros mots) mais il paraît que je suis partielle, ce qui est archi-faux !! C'est quand même à cause de ça qu'il a fini 24ème aux essais

Heureusement nous avons fêté l'anniversaire d'ALEX., et on a beau dire les bulles cela redonne très vite la pêche !!!!

Le dimanche il faisait un temps magnifique, la tension était assez palpable surtout qu'une demi-heure avant le départ la voiture ne voulait plus démarrer, la tête d'OLIVIER : un poème !! DELPHINE (qui était passée le samedi et était de nouveau présente ainsi que BRUNO le dimanche), a été assez sidérée de voir la transformation de notre cher fils, qui d'un jeune homme souriant, chaleureux, assez blagueur, (blagues d'un goût douteux parfois) se transforme en un type au visage fermé, froid, pas facile du tout : métamorphose impressionnante, il faut le dire ! Il y a eu quelques problèmes, entre autre personne n'est venu les prévenir des changements d'horaires, ils ont un peu parfois l'impression d'être des laissés-pour-compte

Tout le monde est parti pour la course, je suis restée au camion (avec le chien !), Impressionnant le silence tout à coup, cela vous tombe dessus, bizarre comme sensation, mais j'ai découvert que l'on pouvait entendre les haut-parleurs, ce qui était impossible avant avec le bruit des moteurs. Et voilà que le speaker annonce qu'il n'y a personne à côté de la voiture 29, panique, la voiture n'a pas du démarrer, mais que font-ils ? ? j'essaie tous les portables, je n'ai que les répondeurs, j'ai eu envie de leur dire des insanités, puis j'entends qu'OLIVIER fait une belle remontée, ouf ! , Puis qu'il y a deux nouveaux abandons, aïe!

Soudain grand silence fin de la course, et dans le brouhaha des moteurs tout le monde revient et avec le sourire, ce fut paradoxalement un très bon moment car j'ai eu l'impression de participer pleinement à leur aventure..

OLIVIER a terminé 13 ème, et comme d'habitude ils ont refait la course pendant le repas, et comme nous avons notre Maître Barbecue : PATRICK, que le monde entier nous envie, il faut bien le dire ce fut un vrai bonheur !!!!!!!!!!!!!!!

Nous sommes repartis dans l'après-midi, et avons été contrôlés par la douane volante, j'ai apprécié modérément l'humour de mon cher mari qui lorsque le douanier lui a demandé s'il ne transportait pas de substances explosives a répondu « si ma femme » et le fonctionnaire zélé lui a répondu « retenez-là » avec un gros éclat de rire, je ne sais pas lequel j'ai le plus détesté des deux.. Dans ces cas-là OLIVIER plus prudent se marre en douce, mais je ne suis pas dupe ! ! Tant pis pour eux après j'ai dormi.

ANGELINA

DE LA PLANCHE A ROULETTES A « POURQUOI PAS UN DJET ? »

Voilà déjà quelques temps que je voulais prendre la plume ou plutôt le clavier pour le bulletin R.B.M.S, afin de vous dire à tous, à quel point, ma femme et moi, apprécions la convivialité et la gentillesse des membres et du bureau du Club qui nous ont accueillis depuis deux ans.

Mais les quelques instants de libres, je les consacre à mon Djet 5S bleu. Alors écrire... Et il y a 4 jours, sans doute par conscience professionnelle (je suis garagiste), j'ai voulu essayer un engin à 4 roues inconnu de moi : Le LONG BOARD de mon fils (Raphaël 17 ans, celui qui lorgne sur toutes les MURENA, lors des sorties du Club). Pour les non initiés, le long board est au skate board ce que la PANHARD 24 BT est à la 24CT. Et au bout de 15 secondes, me voilà « soufflé comme d'une sarbacane »... vers l'hôpital le plus proche. Triple fracture de la jambe... et beaucoup de temps pour écrire.

L'envie de posséder un Djet remonte à plus de 15 ans, pour ne passer à l'acte qu'en 1999. Je ne vous raconterai pas la restauration, vous en connaissez tous, ses affres et ses joies ! Encore que, mon cas est un peu particulier : je me demande si, inconsciemment, je n'ai pas acheté mon agence RENAULT, il y a 12 ans (et alors que ce n'était pas mon métier d'origine), dans le but ultime de me faciliter la restauration de ma future MATRA.

Pensez, un garage avec des ponts, tout l'outillage et des caisses de vieilles pièces RENAULT, ça aide ! Je suis sûr qu'il y a des jaloux, coincés dans leur box, couchés sous leur voiture pour refaire cette satanée commande d'embrayage. Mais qu'ils se rassurent, ce n'est pas parce que l'on est professionnel, qu'on ne se plante pas.

Exemple : malgré une réfection complète du GORDINI 1100, dans les sorties du Club, c'est toujours le mien qui fume le plus ! Et je ne parle des fuites d'huile. Par contre, il marche assez fort et nous avons vexé quelques Alpinistes lors des derniers « Essais Libres Historiques » sur le circuit de Mérignac . Ces derniers ne voulaient pas croire qu'il n'y a qu'un 1100 cc (en fait c'est un 1148), alors que c'est la tenue de route extra du Djet qui fait la différence.

Donc restauration relativement rapide et facile, grâce aussi à la documentation et aux pièces du Club, merci encore. Et qu'on me pardonne si j'ai préféré une configuration sportive d'époque plutôt qu'une « strictement conforme à la série ». Les jantes tôles de R8, ça ne m'inspirait pas beaucoup !

Bref, la contemplation prolongée du plafond de ma chambre d'hôpital me pousse à des réflexions hautement psychologiques du genre :

1^{er} / La pratique du Mecano quand j'étais petit, m'aidera-t-elle à mieux accepter la quincaillerie que le chirurgien m'a vissée sur le péroné ?

2 / Pourquoi avoir choisi un Djet ? ...Je sais, cela n'a rien à voir...mais les médicaments.....

C'est vrai ça, cette question me taraude toujours et je brûle de poser la question à tous ceux qui en possèdent un (ceux qui en ont plusieurs relèvent d'une étude psy dépassant nos compétences).

Pourquoi un Djet et pas une Alpine, une Alfa ou une Lancia ? : Ce n'est pas très connu, plutôt rare à trouver, assez cher, on ne peut pas y transporter sa famille, ça fait un raffut terrible ! Par contre, c'est sans doute un des saunas les plus rapides au monde.

Ce serait sympa si une petite rubrique s'ouvrait dans le bulletin pour que vous racontiez en quelques lignes ce qui vous a poussé vers le Djet.

En ce qui me concerne, c'est une vieille histoire qui remonte à 1968. J'avais 15 ans et je me trouvais, par le biais d'une mutation paternelle, au Lycée de Romorantin.

Tous les jours, pendant deux ans, je passais en vélo devant les usines MATRA et la... concession RENAULT. Regrettant, à l'époque, l'abandon des sportives mécaniques Renault Gordini pour la placide Ford des nouvelles 530, je lorgnais toujours sur les quelques Jet encore en usine, et je traînais à la concession. Vingt ans après, me voilà propriétaire d'un garage Renault et dix ans plus tard, d'un Djet 5S.

Comme quoi certaines motivations viennent de loin et du hasard qui, on le dit, fait bien les choses. Sauf le hasard qui m'a mis une planche à roulettes sous les pieds.

Bernard ARTIS
Andernos, le 15 avril 2001



MAXI 1000 ET LES FEMMES

POUR UNE BELLE JOURNEE CE FUT UNE BELLE JOURNEE !!!!!!!!!!!!!!!

BERNARD et OLIVIER avaient été conviés à participer à une animation de quartier à ROMORANTIN avec la MATRA (le DJET n° 29) je les ai crus lorsqu'ils m'ont certifié « viens avec nous cela va être super sympa !!!!!!!!!!!!!!! »

Comment- vous expliquer il y a eu du pour et du contre, ce fut mi-chèvre mi-chou : ils sont partis tous les deux, tôt, le samedi matin, il faisait un temps superbe : bien. Les voitures particulières devaient rester sur un parking de l'autre coté d'une rue horriblement passante alors qu'il y avait de la place à l'intérieur : pas bien Lorsque je suis arrivée, DANIELLE était déjà à pied d'œuvre afin de répondre aux questions des visiteurs : bien

Le PRESIDENT nous ayant fait faux bond pris par d'autres obligations (bien ou pas bien ? ? ? ? va savoir). Je me venge un peu car j'ai découvert depuis que comme moqueur il se pose un peu là ce cher PRESIDENT... Présents également ANGELIQUE DELPHINE MONIQUE STEPHANE ainsi que plusieurs membres du club qui avaient amené leurs voitures . Donc plusieurs MATRA mais vous dire exactement la « race » serait présomptueux de ma part !! Et aussi il y avait « PEGGY » elle est belle à vous couper le souffle, je me suis renseignée c'est une D.B. je crois, toute rouge mais je vous en reparlerai.

L'apéritif a été suivi d'un plateau du style de ceux servis dans les avions (pas en 1ère classe) détail sympa dans la salle il y avait des tables avec des nappes et des petits bouquets pour le soir, mais pour nous ? directement sur le « formica ».

Après avoir fait des photos de l'équipe, dans un ancien bus et vu des Portugais danser (en grande partie à l'intérieur malgré la chaleur) la journée s'est terminée J'allais dire enfin. Il a fallu rapatrier tous les véhicules et comme PEGGY était sur son plateau j'ai parié avec OLIVIER que j'allais monter dedans, au vu de son air sceptique je me suis exécutée et sous les regards horrifiés des hommes et ceux complices des femmes j'ai fait le trajet du parc des expositions à la « maison mère » en saluant la foule à la manière de « the QUEEN » DANS LA VOITURE SUR LE PLATEAU. Je suis sûre qu'ils ne pensaient pas que je le ferais, (à vrai dire moi non plus) mais j'ai bien ri de voir la tête des gens. Après ces événements nous avons fait une super soirée barbecue très agréable, avec un coup de fil au PRESIDENT pour lui relater mes exploits: pas envie qu'il se fâche parce que la belle PEGGY lui avait fait des infidélités avec une « nana » qui n'y connaît rien en voiture ! Par contre nous avons été très déçus car dans la Presse du lundi où ils relataient l'événement, rien, pas un mot au sujet du CLUB RBMS et de ses gentils membres...TANT PIS POUR EUX ON N'IRA PLUS..... ANGELINA

MAXI 1000 ET LES FEMMES

MONTHLERY devait être une très belle fête.

Je vous en conterai sûrement les anecdotes une prochaine fois, mais pour l'heure nous avons tous un énorme chagrin car un accident mortel a endeuillé la course du MAXI 1000 et nous sommes de tout cœur avec les familles du pilote et du commissaire de piste qui sont décédés dimanche sur le circuit.

Malgré le soleil brûlant nous nous sentions glacés, et le sentiment inconscient d'invulnérabilité qui nous habite d'habitude n'était plus là.

Je ne les connaissais pas personnellement, mais j'avoue que de voir les membres du MAXI 1000, ainsi que les amis du commissaire partager la même peine, on ne peut qu'être profondément ému

Je terminerai en disant que nos pensées vont vers les deux disparus et leurs proches et cela pour longtemps, car il nous a semblé, avoir vraiment perdu quelqu'un de notre famille. Toutes nos condoléances.

ANGELINA.

aperçus ! Sacré JEAN-CLAUDE il ne nous l'avait pas dit !! Les essais pas terribles, ça ratatouille à 6000 tours et le Weber fuit toujours : 26^{ème} temps sur 35 concurrents. JEAN-CLAUDE est absent mais PATRICE ; PATRICK et son fils ALEX sont bien présents. PATRICE qui a entre autre un passé de tourneur prend le pied à coulisse et vérifie nos réglages de pros. Horreur, OLIVIER m'a menti, il a dû sécher tous les cours au lycée technique, il devait traîner dans les bars, il ne sait pas se servir d'un pied à coulisse ! Moi non plus d'ailleurs ! Bref PATRICE nous fait un petit réglage aux oignons. Et le cœur encore plus léger nous traînassons sur le circuit en ce samedi ensoleillé. Nous allons bavarder avec ANDRE et PIERRE qui maintenant draguent en GT. Réveillé depuis 5 heures avec un horrible mal de crâne notre voisin de camping le pilote d'une MARCOS est venu nous quémander une aspirine Il a passé la soirée avec PIERRE qui l'a initié « aux 4 P ». Une potion magique alsacienne ! Fatigué le pauvre garçon avait quelques travaux mécaniques à faire pour que sa MARCOS puisse prendre le départ de la course du dimanche Il n'a pu aller au bout de sa tâche. Merci PIERRE, un concurrent de moins ! Durant ce week-end nous avons eu aussi la visite de DELPHINE et de son copain BRUNO et de quelques autres membres du club. Cela fait toujours plaisir d'avoir un fan club. Je crois qu'elle est bien branchée « course » la fille du président !

OLIVIER fait la gueule, avec normalement une auto plus puissante les résultats sont moins performants qu'à NOGARO ! Conclusion il attaque comme un fou en ce dimanche de course. Il en oublie parfois de soigner ses trajectoires mais à l'évidence sa hargne paie. Avec un moteur qui a toujours des difficultés à grimper dans les tours, un roulement arrière qui se fait la malle (« vous les GRENTE vous usez les pièces jusqu'au bout » dixit le président !), un DJET trop survireur, il termine à une honorable 13^{ème} place. Le réglage de PATRICE a été efficace car entre les essais et la course OLIVIER a gagné 9 secondes sur son tour le plus rapide ! Et 19 secondes par rapport à l'année dernière ! Il faut maintenant rendre homogène les diverses modifications apportées à la MATRA et ce n'est pas gagné. Pour information c'est une MORRIS COOPER qui a remporté la course.

ANGELINA qui a le pied dans le plâtre a suivi la course de son fiston du camping-car par haut parleur interposé Avec sa vive imagination je suis certain qu'elle a vu plus de spectacle que nous qui étions au bord de la piste !

Le remballage, l'auto à grimper sur le plateau, les au revoir à la prochaine, le retour mais tout cela je l'ai déjà raconté...

<http://perso.wanadoo.fr/teamgrente>

DJET SET

Ca y est, depuis le 5 Mai 2001, je fais partie de la **Djet set**. Grâce aux bons tuyaux du président, j'ai pu faire l'acquisition d'un Djet V de 1965.

« Ca décolle moins bien qu'un **Jet Dassault** mais c'est une voiture d'hommes » dit JPH faisant allusion aux voitures de « garçons coiffeurs » que je possède également. L'auto dormait par mis ces pièces dans un sous sol depuis des années.

Triste spectacle lorsque son propriétaire dirigeait les projecteurs sur le « trognon ». Après plusieurs tours des morceaux, l'affaire était faite. Il ne restait plus qu'à transférer le tout du sous sol au plateau.

La compagnie **Jet Service** était là pour assurer le transport : JPH, Delphine, Mr Benetteau qui retenait ses larmes et moi même. Le « trognon » endormi ne voulait pas sortir de sa caverne. Un fois positionné dans la pente, il se prit pour un **Jet Ski** et la dévala en marche arrière pour s'arrêter dans le mur.

Il y aura juste un peu plus de polyester à refaire et le câble du treuil à rebrancher.

Le voyage **Jet Tours** de St Palais à Romorantin s'effectua sous la pluie. Et dire que nous n'avons même pas pris le temps de voir la mer.

Un petit bonjour à la gendarmerie qui permit au président de se soulager au péage. Sans eux, on l'aurait oublié également. En général, c'est à la belle-mère qu'on fait le coup (pardon Danielle).

Nous avons arrosé l'achat au **Jet 27** bien sûr avant de continuer jusqu'à Nevers. (MONTÉOR)!!!

Depuis Mai, la restauration a commencé. J'ai hâte de mettre mon casque **Jet** pour taquiner la bête sur circuit. Je suis quand même loin du but !

C'est promis Delphine, un jour nous irons voir la mer de St Palais en Djet. Cette fois ci, je serai au volant et toi passagère !

Un nouveau Jet Setteur



TOUR DE CORSE

du 7 au 18 juin 2001

1.830 KM SOUS UN SOLEIL DE PLOMB

JEUDI : Nous sommes partis de tous les horizons : Région Parisienne, Normandie, Centre, Aquitaine, Toulousaine pour se retrouver au port de MARSEILLE.

Sont au rendez-vous, prêts pour embarquer sur le cargo SCANDOLA :

1 DB LE MANS, 1 MISSILE, 1 RENE BONNET, 1 DJET VS, 1 JET 6, 1 MURENA,

quelle belle brochette !!!

Tout ce petit monde, 12 participants sont donc réunis pour cette aventure.

Enfin, nous sommes installés dans nos luxueuses cabines et un excellent dîner nous est servi, l'ambiance du groupe est déjà là...

VENDREDI : après un gros dodo, une mer d'huile, nous débarquons à AJACCIO où il fait très beau. Pas de temps à perdre, visite du marché d'AJACCIO avant de prendre la direction de PORTIGLILOLO pour déposer nos bagages à l'hôtel CELINE; ensuite direction COTI-CHIAVARI pour le repas de midi et descente sur AJACCIO où le guide qui doit nous faire visiter la ville et le Musée Napoléon ne nous attends pas (causes : visite d'une personnalité japonaise et maladie du guide), heureusement une guide remplaçante arrive après une longue attente. Continuation en voiture jusque la POINTE DE LA PARATA et les ILES SANGUINAIRES avant de retourner à PORTIGLILOLO pour un repas corse à l'hôtel.

SAMEDI : 9 H, départ avec armes et bagages pour COTI-CHIAVARI (157 virages dont 5 en épingles à cheveux, c'est ce qui nous attends matin et soir...) pour prendre possession du loft à la Résidence Hôtelière A.CUTESE, loft de luxe, puisqu'il y a de la cafetière au lave-vaisselle. Bagages déposés, nous revêtons les chemisettes blanches pour les hommes et les tee-shirts bouton d'or pour les femmes, offerts par l'organisateur.

Prêts pour le circuit visite de OLMETTO, PROPRIANO, SARTENE, ROCHER DU LION, BONIFACCIO, SANTA GIULIA. Journée riche en visites avec pique-nique à SANTA-GIULIA le midi et au bord de la plage le soir.

A notre grande surprise, ce que les organisateurs ne nous avaient pas dit, c'était le RALLYE DE NUIT pour rentrer. Nous sommes quand même arrivés après bien des hésitations, des virages, des routes caillouteuses et des face à face avec des vaches en plein milieu de la route. Rassurez-vous nos bolides ont su les éviter...car nos yeux à 2 H du matin commençaient à se fermer. Après avoir refait nos 157 virages nous avons retrouvé notre lit.

DIMANCHE : Après une nuit bien courte, départ à 9 H pour une matinée plage et un repas de poissons à la paillote LE IENA. Baignade pour certains, digestion sous le parasol pour d'autres.

Le soir repas corse chez ALAIN, sauf pour 2 équipages qui rentrent au loft, repos pour les femmes, régime forcé pour les hommes (rien d'ouvert un dimanche soir au village).

LUNDI : 8 H 30 au programme circuit visite de CARGESE, PIANA, LES CALANCHES, PORTO, déjeuner à CARGESE et dîner chez NOEL à la plage de RUPPIONE où nous assistons à un magnifique coucher de soleil. Encore une journée bien remplie, coucher à 23 H 30.

MARDI : 8 H 30, départ pour la visite de FILITOSA, Site historique classé au Patrimoine de l'Unesco. La fatigue aidant, 3 voitures décident de regagner le loft, mais pour le DB en panne de régulateur, le DJET VS et le JET 6, direction AJACCIO pour faire les casses. Elles ferment à 18 H, alors inutile de vous dire l'allure à laquelle ont été parcourus les km nous séparant d'AJACCIO (conduite à la Corse, on ignore les lignes blanches et les limitations de vitesse) une vraie course, Christine et Monique se cramponnent au siège...tout cela pour remonter nos 157 virages sans avoir réparé le DB.

La soirée se termine par un repas corse au BELVEDERE, suivi d'une dégustation de champagne au loft.

MERCREDI : Circuit visite les GORGES DE PRUNNELI, il a fallu éviter les cochons sauvages sur la route, BARRAGE DE TOLLA avec pique-nique au bord du lac et sieste pour être en forme pour la soirée de gala à AJACCIO. La soirée se passe au BILBOQ, où nous attend un repas de langoustes et où nous sommes bercés par les chants de Tino Rossi, une façon de fêter notre dernière nuit au loft.

JEUDI : 9 H, chargement des bagages dans les voitures et départ pour le circuit visite de VIVARIO, CORTE, MOGLIANI avec un déjeuner corse au CHALET à VIVARIO et un dîner dans notre hôtel, LE PETIT TRIANON à MORIANI PLAGE.

VENDREDI : 9 H, à nouveau chargement des bagages dans les voitures, et en route pour un vivier, pour acheter des huîtres et des moules comme entrée pour notre pique-nique. Circuit visite SOLENZARA, COL DE BAVELLA, PORTO VECCHIO et retour à PONTE-LECCIA à l'hôtel LAS VEGAS, dîner au SANTA FE.

SAMEDI : Circuit visite CAP CORSE, DESERT DES AGRIATES, ST FLORENT (jour de qualification du championnat du monde offshore) avec un déjeuner poissons AU TCHIN-TCHIN, PATRIMONIO avec dégustation et visite de cave, MONZA, PUNTA DI CANELLE, OLMETTA, BORGO, PONTE-LECCIA avec dîner au SANTA FE.

DIMANCHE : Dernier jour PONTE-LECCIA, PENTA-DI-CASINCA arrêt pour visite du village classé par l'Unesco, SANTA-MARIA-POGGIO pour un barbecue géant chez ANNICK et ROGER.
15 H, départ pour la visite de BASTIA avant d'embarquer sur le DANIELLE CASANOVA la larme à l'œil.

LUNDI : 7 H 15 Arrivée à MARSEILLE après une traversée plutôt houleuse. Le groupe se rassemble après le débarquement pour se dire au revoir et chacun repart pour son port d'attache.

Tous les participants sont bien rentrés, ravis d'avoir vécu cette belle aventure et prêts à en vivre une autre du même genre.

Michel et Monique BAILLOU

Ancdotes

JEUDI : il s'en est fallu de peu pour que le JET 6 arrive sur un plateau (820 Km d'autoroute en pleine chaleur et avec plein de poids lourds, ça chauffe, d'où arrêt à 120 km de Marseille et tentative de contournement du problème). La réparation de fortune donnera satisfaction jusqu'à MARSEILLE : ventilateur branché en direct et pompe à essence électrique idem. La MURENA qui suivait une route parallèle le rejoint et le bricolage terminé, assure la fin du trajet. Arrivé à Marseille, nouveau souci, le moteur ne s'arrête plus, le contact à clé reste collé, on cale le moteur et on verra après. Par contre c'est très pratique pour redémarrer, un petit coup sur le bouton du démarreur et hop c'est parti! Tout rentrera tout seul dans l'ordre 2 jours plus tard.

Quant au DJET VS il a fallu négocier son passage, car un aller-retour Romorantin pour aller chercher le billet oublié, ce n'est plus possible.

DIMANCHE : 2 Monique malades.

Le DJET VS a perdu un boulon de fixation d'amortisseur. Le JET 6 ne veut plus démarrer, tous les hommes le nez dans le moteur, changement des bougies.

LUNDI : même caprice pour le JET 6, toujours le même qui nous retarde, avec en plus réglage de l'avance. On ne retrouvera jamais le réglage initial.

MARDI : le DB LE MANS est en panne de régulateur, réparation par branchement direct intermittent, et achat d'un chargeur et d'une batterie de secours, pour échange pendant la recharge de l'autre.

Le JET 6 démarre, mais pas pour longtemps, un capuchon de carburateur s'est envolé. Mise en place d'un capuchon fait avec un bouchon de capsule de boîte de pellicule de photos, en attendant une pièce plus officielle qui sera une rondelle avec un joint. La remise aux normes sera pour plus tard. On ferme les portes et zut, le JET 6 perd le rétroviseur droit.

Lors de la descente aux casses pour récupérer un régulateur, un papy en plein virage et bien entendu sur la route se trouve face au DB, à peine remis c'est face au DJET VS qu'il se trouve et le JET 6 fermant la marche l'a aussi évité de justesse.

JEUDI : le DJET VS a encore perdu son boulon de fixation d'amortisseur.

VENDREDI : attention au bruit lors de la sieste des chauffeurs de cars de touristes. L'empoignade n'est restée que verbale, heureusement, mais le bruit du moteur Panhard dérange en pleine sieste.

SAMEDI : une pièce s'échappe du DB et passe par dessus la voiture, en évitant le DJET VS qui suivait.

Après contrôle tout semble correct, alors le groupe repart, mais quelques km plus loin le moteur s'emballe. Après nouveau contrôle tout semble normal donc la route continue. Au retour au domicile, la pièce fugitive est bien identifiée comme manquante, il s'agit d'une fixation de la boîte et du pot d'échappement.

Le personnel hôtelier a aussi fait de la maintenance, n'est ce pas Jacques? : un pressing sur place pour les taches de vin sur le maillot et le pantalon.

Le JET 6 perd son 2ème rétroviseur, toujours en fermant la porte.

En faisant un demi-tour, le DJET VS est victime d'une casse de flector. Heureusement un participant disposait de 2 pièces d'occasion.

LUNDI : au débarquement, devinez qui ne démarre plus, le JET 6, celui-là alors, nouvel échange de bougies, il repart mais sur 3 pattes. Un nouvel arrêt quelques km plus loin est nécessaire pour un nouvel échange qui lui va lui permettre de rentrer sans difficulté au bercail.